

Le corps humain et les expressions kabyles

Noura TIGZIRI
Université de Tizi-Ouzou

INTRODUCTION

Longtemps confinée à une tradition orale, la langue berbère n'a pu survivre que grâce à nos ancêtres qui ont su nous la transmettre avec toutes ses richesses : les berceuses nous ont accompagnés dès notre naissance, les devinettes et les contes ont charmé nos veillées au coin d'un feu, enfin vinrent les expressions et les proverbes dont la sagesse et la morale ont guidé nos pas jusqu'à l'âge adulte.

Cette mémoire collective commence à se fragiliser avec l'apparition de la cellule familiale moderne où les enfants n'ont plus le même contact avec la langue de leurs aïeux et on ne peut évoquer la crise de celle-ci, qui se parle de moins en moins, sans évoquer la problématique de l'absence de ces parents modernes auprès des enfants. Parce qu'il leur faut travailler de plus en plus, les enfants sont souvent confiés aux jeux vidéo, à la télévision, télévision d'où malheureusement la langue berbère est exclue.

Certes, beaucoup de parents n'ont pas le choix. Ils se voient contraints à travailler tous les deux car pour eux, le deuxième salaire est une question de survie. Ces récentes transformations de la famille, radicales, ne sont pas sans conséquences désastreuses sur la langue : amenuisement du contact mère-enfant ; explosion de la cellule familiale où les grand-parents, sources intarissables pour la langue, ne sont visités

qu'épisodiquement. Le problème aurait été tout autre si la langue berbère avait sa place à l'école, au travail et dans la rue car, dans ce cas là, l'enfant aurait pu combler le vide linguistique rencontré à la maison, mais comme elle reste exclusivement la langue de communication des enfants avec leurs parents on imagine facilement sa déperdition auprès d'eux. Le résultat est que la nouvelle génération comprend encore le berbère mais parle le plus souvent l'arabe algérien et occasionnellement le français.

La langue n'est pas seulement un moyen de communication (communication de l'information, du savoir...) mais elle assure aussi la transmission et la propagation des symboles qui font partie de la mémoire collective, qui évoquent en nous le vif sentiment de l'identité collective. En effet, dans n'importe quelle langue, une blague, une devinette, une expression... ne peut être comprise que par ceux qui ont en commun, dans leur mémoire, tout ce qui rattache à cette langue que ce soit du point de vue de la structure ou de la valeur symbolique.

Ainsi par exemple, pour un kabyle la devise 'a narez wala a neknu' (plutôt rompre que plier) exprime un sentiment d'orgueil, de force de ne jamais plier ou courber l'échine devant un ennemi ou un adversaire. En français, dans la fable de la Fontaine, *Le Chêne et le Roseau*, nous retrouvons son contraire (plutôt plier que rompre). Alors que, pour un kabyle, plier est un signe de servitude, pour le français c'est la marque d'une heureuse adaptation à une situation dangereuse. Ceci montre le rapport existant entre les expressions et la culture de chaque société.

C'est la raison pour laquelle il est important de collecter et de fixer par écrit toute cette richesse afin qu'elle ne disparaisse avec le temps. Nous qui avons enfin les moyens d'écrire notre langue, il nous incombe de continuer la tâche de nos mères et de nos grand-mères à qui revient le mérite d'avoir semé en nous l'amour de cette langue. Nous le devons à elles et aux générations futures.

Cet article a deux objectifs essentiels : le premier est pédagogique et didactique : en effet les différents termes étudiés peuvent être utilisés comme entrées d'un dictionnaire monolingue (kabyle) puisqu'ils sont donnés avec leurs différents sens dans des expressions de la langue

considérée. Le classement des dictionnaires en kabyle s'opérant généralement par racines (Dallet, 1982), nous adoptons le même classement afin d'en faciliter l'utilisation aux apprenants de la langue kabyle. Cette classification par racines est justifiée pour la raison essentielle suivante : pour le kabyle qui fait partie des langues chamito-sémitiques, les mots sont formés à partir d'une racine composée exclusivement de consonnes. Par exemple à partir de la racine BL, nous avons les mots suivants : *bla* (sans), *bbelbbel* (être gros), *sbelbel* (faire grossir), *abelbul* (gros), *blu* (être atteint d'un mal) etc. Le deuxième objectif de cette étude est la fixation sur un support écrit de toutes ces expressions du terroir qui risquent de disparaître avec le temps.

La collecte de ces expressions s'est faite dans des régions kabylophones. Il est évident que cette liste n'est pas définitive étant donné l'étendue de la Kabylie et la grande variation observée entre les différentes régions et les différents parlars. Notre connaissance de la langue nous a permis de voir que le kabyle utilise souvent le sens figuré. Il y a un foisonnement et une pluralité de sens extraordinaires dans cette langue. Pour un seul mot, par exemple, *ul* (cœur), nous avons dénombré 37 expressions et sens différents. Ceci n'a rien d'étonnant quand on connaît la société kabyle où la communication se fait généralement de façon indirecte. A cause des nombreux tabous, d'une grande pudeur, d'une forme de respect (respect d'un jeune vis à vis de son aîné, d'un enfant envers ses parents, d'un homme envers une femme et vice versa), l'on utilise des expressions ou des proverbes pour exprimer ses idées, ses sentiments etc.

Les expressions recueillies sont des expressions relatives au corps humain. Les parties du corps les plus attestées sont : *ul* (cœur), *tasa* (foie), *aqerru* (tête), *tiṭ* (œil), *allen* (yeux), *aḍar* (pied), *iles* (langue). Force est de constater que les mots les plus souvent utilisés sont ceux relatifs aux sentiments (amour, amitié, sensibilité, insensibilité, haine...) et ceux relatifs aux organes sensoriels tels *tiṭ*, *allen* (œil), *afus* (main, toucher), *iles* (langue, goût), *aḍar* (pied, toucher). Alors que pour le français le 'foyer' des sentiments est souvent symbolisé par « le cœur », en kabyle, il

est symbolisé par *ul* (le cœur) et *tasa* (le foie). Les expressions relatives à *ul* décrivent surtout l'amour tout court, si j'ose dire, les expressions relatives à *tasa* sont surtout des expressions relatives à l'amour maternel (*tentqed tasa deg qelmun*), à la tendresse, à la sensibilité (*tejrah tasa-s*). Mais quand il s'agit de décrire l'insensibilité, la dureté, la froideur, les deux termes sont utilisés. *yemmut wul-is* (il n'a plus de cœur), *teqqur tasa-s* (son foie est dur : il n'a pas de sentiments). Les parties du corps les moins attestées sont celles relatives aux viscères telles que le rein, la rate...

Après chaque expression se trouve la traduction en français. La traduction, particulièrement d'expressions et de proverbes, est une tâche ardue. Un mot ne conserve pas dans la traduction tous les sens figurés qu'il a dans la langue originelle. Chaque langue a des expressions figurées qui lui sont particulières, soit parce que ces expressions sont tirées de certains usages établis dans un pays, et inconnus dans un autre, soit pour quelque autre raison. Ainsi, quand il s'agit de traduire en français une expression quelconque, on s'aperçoit souvent que cette traduction ne correspond pas au sens de la langue originelle; alors on a recours à une autre expression de la langue française, qui réponde, s'il est possible, à celle du kabyle.

D'autre part, il est difficile de traduire certaines expressions tirées de légendes, de mythes ou d'histoires sans en connaître l'origine. La traduction, dans ce cas-là, donnerait quelque chose d'incompréhensible en français. Ainsi traduire une expression comme «*tentqed tasa deg qelmun*» serait impossible si l'on ne connaît pas l'origine de cette expression qui revient à une histoire qui décrit l'amour maternel, histoire qui ne se trouve qu'en kabyle (*aqelmun* : capuchon d'un burnous, élément vestimentaire caractéristique des hommes kabyles). En effet la légende raconte qu'il y avait une famille composée du fils, de sa femme et de sa mère. La belle-mère et la bru étaient tellement en désaccord que la bru a poussé son mari à assassiner sa mère. Le jeune homme emmène sa mère et la tue mais il revient avec son foie comme preuve de son forfait dans le capuchon de son burnous. Arrivé à mi-chemin du retour, des brigands lui barrent la

route pour le voler et peut-être le tuer. Tout d'un coup on entend le foie de la mère qui parle et qui supplie les brigands de ne pas faire de mal à son enfant.

Pour chaque mot, nous avons donné une notation graphique, la racine, la transcription phonétique, les formes du pluriel et de l'état d'annexion.

La **notation graphique** utilise les conventions suivantes:

- le point souscrit note l'emphase : *z* : *izi* « vésicule » ; *t* : *aṭan* « maladie » ; *ṣ* : *iṣiḍ* « rage » ; *ḍ* : *iḍan* « nuits ».
- le *t* (t cédille) note une affriquée sifflante.
- le *w* à coté de la lettre note la labiovélarisation : *gw*, *kw* : *agwad* « la peur »
- la tension est notée par un dédoublement de la consonne : *axxam* « maison »
- les chuintantes sont notées par *c* et *j* : *amcic* « maison », *ajuj* « noix » et les affriquées correspondantes par *č* et *ǰ* : *ečč* « manger », *eǰǰ* « laisser »
- les constrictives vélaires sont notées par *ɣ* et *x* : *tayaɣ* « chèvre », *ixf* « tête, extrémité »
- les constrictives pharyngales sont notées par *ε* et *ħ* : *aeiwen* « aide », *aħiri* « hâte » :
- les semi-voyelles sont notées par *w* et *y* : *awali* « regard », *ayaziḍ* « coq »
- les voyelles sont notées *a*, *i*, *u*.
- la voyelle neutre est notée par *e*. Dans le cas où elle n'est pas détectée phonétiquement, elle n'est pas notée :

Notation usuelle

Notation retenue

iles-ik

→

ils-ik

iḍarren-ik

→

iḍarn-ik

- dans l'écriture nous avons essayé de reconstituer la syntaxe et ne pas reproduire les assimilations produites en kabyle, donc :

ur yese' ara (rupture du hiatus)

→

ur yesei ara

axxam bbwergaz

→

axxam n wergaz

ttecriht (assimilation) → t-tecriht

- les pronoms possessifs et personnels sont attachés au nom par l'intermédiaire d'un trait d'union : ul-is:

Dans la **transcription phonétique** utilisée, nous avons fait le choix de noter les emphatiques par un point souscrit, les tendues par un doublement du symbole de la consonne et les spirantes par une barre souscrite ou suscrite au symbole de l'occlusive : **ḃ**, **ṭ**, **ḏ**, **ḡ**. Pour le surplus on suit les conventions de l'Association Phonétique Internationale.

Le **pluriel** des noms en kabyle se forme de plusieurs manières. Les caractéristiques de ces transformations sont les mêmes pour le masculin et le féminin. Les trois cas les plus répandus sont : le pluriel par désinence, le pluriel par alternance et le pluriel combiné.

- le pluriel par désinence :

Le pluriel est formé par l'ajout d'une désinence au singulier : *-en* pour le masculin, *-in* pour le féminin.

	Singulier	Pluriel	
Masculin	a-Nom	i-Nom-en	
	amaziṭ	imaziṭen	berbère(s)
	axxam	ixxamen	maison(s)
Féminin	t-a-Nom	t-i-Nom-in	
	tamyart	timyartin	vieille(s)

- le pluriel par alternance :

Le pluriel est formé en remplaçant certaines voyelles du singulier par d'autres au pluriel. Au pluriel le **a** remplace toujours le **u** ou le **i**.

amcic	imcac	chat(s)
tamcict	timcac	chatte(s)
azru	izra	Pierre(s)
tazruṭ	tizra	Pierre(s)

On peut avoir une double alternance comme dans :

ayaziḏ	iyuzaḏ	coq(s)
tayaziṭ	tiyuzaḏ	poule(s)

- le pluriel combiné :

On peut former le pluriel en combinant les alternances vocaliques et l'ajout des désinences :

afus	ifassen	main(s)
-------------	----------------	---------

- remarques :

- le **t** final du féminin au singulier tombe au pluriel.

- certains pluriels sont formés à partir d'une racine différente de celle du singulier :

tiṭ	allen	œil, yeux
tameṭṭut	tilawin	femme(s)

Le nom en kabyle peut apparaître à l'état lié – ou **état d'annexion** – ou à l'état libre. L'état d'annexion ou lié se manifeste de diverses manières. Il peut y avoir changement de la voyelle initiale, chute de la voyelle initiale, apparition de la semi-voyelle **w**, apparition de la semi-voyelle **y**, chute de la voyelle initiale et apparition d'un **w** et chute de la voyelle initiale et apparition d'un **y**.

- changement de la voyelle initiale :

Etat libre	Etat lié
a ḍar (pied)	u ḍar (du pied)
a fus (main)	u fus (de la main)

- chute de la voyelle initiale :

t ameṭṭut (la femme)	tmeṭṭut (de la femme)
t asekkurt (la perdrix)	tsekkurt (de la perdrix)

- apparition de la semi-voyelle **w** :

aḍu (le vent)	w aḍu (du vent)
aman (l'eau)	w aman (de l'eau)

- apparition de la semi-voyelle **y** :

iccer (l'ongle)	y iccer (de l'ongle)
izem (lion)	y izem (du lion)

- chute de la voyelle initiale et apparition d'un **w** :

a xxam (maison)	w exxam (de la maison)
a rgaz (homme)	w ergaz (de l'homme)

- chute de la voyelle initiale et apparition d'un y

irgazen (hommes)	y ergazen (des hommes)
imɣaren (les vieux)	y emɣaren (des vieux)

LEXIQUE ET EXPRESSIONS

acebbub

Racine : CB ; [aʃəbbub] ; pluriel : icebbuben ; état d'annexion : ucebbub ; « cheveux, crête »

- yelha ucebbub-is : elle a de beaux cheveux
- mceɖ acebbub-im aqlekm-id am lwaḥc : peigne-toi les cheveux, tu fais peur
- tɣargigiɣ ma tɣwaliɣ akken tuli ɣef tcebbubt n wulmu : je tremble pour elle quand je la vois monter sur la cime d'un arbre

cclayem

Rac. : CLYM ; [ʃʃlɑkəmm] ; pl. : cclayem ; ea. : cclayem « moustaches, dignité, force »

- berrik-it cclayem-is : il a les moustaches noires
- mačči d clayem i d argaz : ce ne sont pas les moustaches qui font un homme (les moustaches représentent un signe de virilité dans la société kabyle)
- d m cclayem : elle est moustachue
- ma trenid-iyi ššetliyi cclayem : si tu me bats, rase-moi les moustaches

acenfir

Rac. : CNFR ; [aʃənfir] ; pl. : icenfiren ; ea. : ucenfir ; « lèvres, bords latéraux »

- kkawen icenfiren-iw : j'ai les lèvres sèches
- icenfiren-iw d izegzawen : j'ai les lèvres bleues
- bu ycenfiren : [se dit de quelqu'un qui a de grosses lèvres]

- isbed icenfiren-is s igenni : il boude
- iyezẓ icenfiren-is : il se mord les lèvres
- icenfiren-is d izeggwayen am jihbuḍ : ses lèvres sont rouges comme un coquelicot
- tiyṛifin agi seent ticenfirin : ces crêpes ne sont pas tout à fait rondes, elles ont des petites lèvres qui dépassent
- icenfiren n wuyyul : [se dit de quelqu'un qui a de grosses lèvres]
- inna-yas weyyul : ḡḡ-iyi ad sersey icenfiren-iw af temẓin : l'âne a dit : laisse-moi poser juste mes lèvres sur l'orge

iccer

Rac.: CR; [iʃʃər] ; pl. iccaren ; ea. yiccer; « ongle, morceau, pointe »

- tetṛabi acceran-is : elle garde ses ongles longs
- iccer n lakareḍ : un morceau de papier
- iccer n lmus : la pointe du couteau
- ur keččem ara ger iccer deg wuksum : ne te mêles pas de ce qui ne te regarde pas
- iccer n wagur : croissant de lune
- tucceṛ n tmencart : dents de scie
- ticcet n leqlam : pointe d'un crayon

aḍaḍ

Rac. : D ; [aḍaḍ] ; pl. : iḍuḍan ; ea. : uḍaḍ ; « doigt »

- ulac wara tgezmeḍ deg-ḍuḍan-ik, ama mezzi, ama meqqwar : on a besoin de tous les doigts, grands ou petits
- ula d iḍuḍan mxallafen : même les doigts d'une main ne se ressemblent pas
- eadlen am iḍuḍan ufus : ils s'entendent comme les doigts d'une main
- qwejjren iḍuḍan-iw : j'ai des crampes aux doigts
- a win i ssaylen s uḍaḍ, mel-iyi aḥal n iseylan yerḵ : quand on s'occupe des gens, il faut se dire que les gens s'occupent de nous aussi
- ad ay iweffer rebbi am iḍuḍan wa yettal i wa : la meilleure organisation est celle où l'échelle des valeurs est respectée

- taṛeqqaqt iḍuḍan, rennunt fellas txutam : la fille aux doigts fins porte mieux les bagues

aḍiḥan

Rac. : DḤN; [aḍeḥan], pl. : iḍiḥanen ; ea. : uḍiḥan ; «rate »

- iccenfirm-is di zezzawen am uḍiḥan : il a les lèvres bleues comme la rate
- yečča ramḍan yeḥ tbexsist ubaren, a s d-yefk ṛebbi aḍiḥan : il a rompu son ramadhan à cause d'une figue, que le Bon Dieu fasse que sa rate soit malade

idikel

Rac.: DKL; [iḍikəl] ; pl. : idukal ; ea. : idikel; « paume de la main, creux de la main, contenu »

- efk-iyi tidikelt n yirden : donne-moi le contenu du creux de la main de blé

tadakwumt

Rac.: DKM; [taḍakwumt] ; pl. tidukem ; ea. : tdakwumt ; « paume de la main, creux de la main, contenu »

- tyezza-t tdakwumt-is tayeffust, sanwi i tičekkiren : les démangeaisons de la paume de la main droite est un signe superstitieux qui veut dire que quelqu'un vante vos mérites
- yeswa di tdakwumt-is : il a bu dans le creux de sa main

udem

Rac. : DM ; [uḍəm] ; pl. : udmawen; ea.: udem ; « visage, face, piston »

- susef s igenni ad qwlent s udem-ik : quand tu craches au-dessus de toi, les crachats reviennent sur toi (ne pas s'attaquer à plus fort que soi)
- yembadal wudem-is : il a le visage qui change (on lit sur son visage sa timidité ou son désarroi)
- yeḡuḡeg wudem-is : il a le visage radieux
- yessawḥac wudem-is : il a le visage qui fait peur
- inuṛ wudem-is : il a le visage radieux

-
- yeḍṣad wudem-is : son visage est souriant
 - warray wudem-is : il a le visage pâle
 - yesea sin wudmawen : il a deux visages (se dit de quelqu'un d'hypocrite)
 - d udem n rbaḥ : il a le visage qui porte bonheur
 - af -fudem-ik yeḡḡa-yi : à cause de toi, il m'a abandonné
 - yefk-ed udem : il a accepté le dialogue ou la réconciliation
 - yettes af-fudem : il dort sur le ventre
 - zur wudem-is : c'est quelqu'un d'audacieux (il n'a pas honte)
 - iyum udem-is, yeḡ-ad idarren-is earyen : il se voile le visage mais laisse ses pieds nus (comme la politique de l'autruche)
 - wwet aqjun, tmuqleḍ s udem imawlen : il est nécessaire de faire quelquefois des concessions par égard pour certaines personnes de notre entourage
 - arran laejar af-fudem-is : ils lui ont voilé le visage (dans le sens aussi de l'enfermer)
 - udem-im iṛaq d assafu : ton visage est brûlant comme un tison
 - tdewar udem-is felli : elle a détourné son visage de moi
 - ikcem ar lxwedma s wudem : il a trouvé du travail avec du piston
 - iban af-fudem-is leḥzen : la tristesse se lit sur son visage
 - ḥaḡiw, ḥaḡiw mimmi, deg wudem-ik qqedn-iyi ḥermeḡ g wexxam-nnsen imyi. : oh ! mon fils chéri, ils m'ont privé de ton visage et je souhaite qu'ils n'aient aucune vie dans leur maison
 - a weltma mmudem mellul, tṭif lembwarba akurur : oh ! ma sœur dont le visage est beau (blanche de peau) il vaut mieux la répudiation que de rester avec des sorcelleries
 - d bu wudmawen am tata : il change de visage comme un caméléon
 - ḡḡaḡḡan-aḡ wudmawen, tṭyimin-d yismawen : les visages disparaissent mais les noms restent
 - udem d isem : le visage d'une personne renseigne sur son nom
 - yessared udem-is s useḡwen : [se dit de quelqu'un qui n'a aucun scrupule]
 - udm-is s lahlak yucnan : son visage est flétri par la maladie

- yef udem n tiṭ : apparemment
- yekses-as leḥrir n wudem : il a perdu la jeunesse
- yuza wudm-is : il est tellement triste qu'on a l'impression que son visage est lacéré.
- udem n tmes : [se dit de quelqu'un de difficile]
- ibded deg udm-is : il est contre lui
- yecrew wudm-is : il est amaigri
- yeksa yef udem : il est toujours occupé
- yef udem s ṣbaḥ : de bon matin
- bbwiḡ-d tafat s wudem : j'ai veillé jusqu'au petit matin
- udem s wudem : face à face

aḍar

Rac. : DR ; [aḍar] ; pl. : iḍarren; ea.: uḍar ; «pied, jambe »

- aḍar mi ynuda ad yawi lada : quand on en fait trop, on ne récolte que des ennuis
- sani i fluḥeḍ a yaḍar s aḍar : on cherche toujours à connaître ses racines
- yuḡal uqelmun s iḍaren : le monde est à l'envers
- ala aḍar-ik : que le diable t'emporte !
- jemead iḍaren-im s yin : ne retourne plus là-bas
- err aḍar : fais attention ! , ressaisis-toi, ne t'aventure pas trop loin
- yegrurez uḍar-is : elle a de belles jambes
- aḥal aya ur dekcim, aeni teqqen lḥenni i yḍaren-is : [se dit de quelqu'un qui ne vous rend plus visite]
- zḗel aḍar-ik ilmend tlabi tersid : fais-toi une chaussure à ton pied
- bezgan iḍaren-iw : j'ai les jambes enflées
- kkawen iḍaren-iw : je suis exténuée (mes jambes ne me portent plus)
- temzal tixsi, terna yellis kul ta iyer taelleq d aḍar-is : on ne doit pas faire subir à quelqu'un les conséquences d'une action qu'un autre a commise
- yemma jida, teṭṭef aḍar teḡil d aḍar : yemma jida (fée) a confondu une racine avec un pied

- qerɣbey-t-id ad izzizen, izzel-iyi sin idarɣen : je l'ai accueilli pour un jour, il s'est installé pour toujours
- asemmiɣ ma ur iwit s aqerɣu, ad iwet s idarɣen : même si le froid ne fait pas mal à la tête, il peut faire mal aux pieds
- tamuɣli s aqerɣu, mači s idarɣen : ce qui importe chez quelqu'un c'est son intelligence, et non son apparence physique
- aɣar ma yelsa, aewin ma yhegga, anida telliɣ a gma : quand le pied est chaussé, que le goûter est prêt, où es-tu mon frère ? [tout est là sauf l'essentiel la présence de son frère]
- akken yeɣli wemciɣ, a d-yezg yeɣ idaren-is : une personne rusée et prévoyante s'en sort toujours devant les difficultés
- aneggaru ad yer aɣar : le dernier tirera des leçons
- idarɣen-is yeɣ ubelae, yessarem ddelaɣ : [se dit de quelqu'un d'incapable]
- mmis n tsedda, ur yrkiɣ haɣ yeɣ uɣaris : on ne marche jamais sur les pieds de plus puissant que soi
- tebbweɣ-ed tideɣ, lekdeb yedda-d d uɣar-is : à chaque fois qu'il y a une vérité, le mensonge la suit de près
- yefled i tizi yeɣ uɣar, ur yugad ideflawen : il brave toutes les intempéries (il est courageux)
- yuɣ-as aɣar : il le dissuade de faire quelque chose.
- iger aɣar-is di lkanun : il s'est mis dans des problèmes
- yuker aɣar : il ne tient plus sa parole
- eeddan idarn-is : il est mourant
- aɣar deg uɣar : pas à pas
- yedda d uɣar-is : il le suit comme une ombre
- ddu d uɣar-ik : dépêche -toi
- yecceɣ uɣar-is : ton pied a glissé (tu as tendance à aller là où il ne faut pas)
- smeneen-t idarn-is : ils ont pu se sauver
- ansi kksey aɣar ay yer aɣar : il me suit partout
- yeɣfa uɣar-iw di tikli : je ne sens plus mes pieds à force de marcher
- la yeskerkir idarn-is : il traîne les pieds

- ur yeqriḥ usennan ala aḍar iddan ḥafi : il n'y a que les gens qui marchent pieds nus qui savent ce que c'est d'être piqué par une épine

afud

Rac. : FD ; [afud] ; pl. ifadden ; ea. : ufud; « genou, courage, santé »

- adrar ufud : tibia
- bu sin wudmawen, ur degs ifadden : il ne faut pas compter sur une personne qui a deux visages
- rzen-iyi ifadden : je n'ai plus de force

tifdent

Rac. : FDN; [tifdønt]; pl. tifiednen ; ea. : tefdent ; « orteil »

- bezzeff mejtuḥit tfednan-is : il a des orteils trop petits
- tamettut izewren, tneqq azrem s tefdent: une femme capable de tuer un serpent avec son orteil [se dit aussi d'une femme méchante]

afus

Rac. : FS ; [afus]; pl. : ifassen ; ea.: ufus « main, manche, poignée, aide »

- yiwen ufus ur yettarfiq : une main ne peut applaudir
- affus-is d edwa : sa main est remède
- yefla ufus-is : [se dit de quelqu'un qui gaspille beaucoup]
- yeqqen ufus-is : [se dit de quelqu'un d'avare]
- ylin ifassen-iw : je suis exténué
- yefka fellas afus : il lui a refusé son aide
- yekcem ar lxwedma s ufus : il a trouvé du travail avec du piston
- ixxedam ccuy1-is ddaw ufus : il fait son travail en secret
- iffassen-is d luiz : ses mains valent de l'or
- ywezzif ufus-is : il a la main longue (il vole)
- dduklen afus deg-fus : l'union fait la force (ils se tiennent la main)
- ur yuzzim ḥedd izem s ufus : personne n'affronte un lion avec ses mains
- s ufus ḥedment, s umger radbent : quelquefois la manière douce apporte davantage de résultats

-
- mi tufiḍ tayawsa, iṭuqqet ufus fellas, ḥesb-iṭ temmut : quand une chose passe par plusieurs mains, elle ne tarde pas à mourir
 - aqli la neḡḡrey azduz, ay at rebbi get-as afus : faites que le Bon Dieu donne la bénédiction au travail que je fournis
 - aḍeggwal-ik am mṛabeḍ, suden afus-is trewleḍ : le beau-père est comme un marabout, tu lui donnes ta fille et tu t'enfuis
 - win ibyan ad iyellet, ifk laetab i ufus-is : la richesse ne vient pas en dormant
 - ḥader iger-ik ad yefk asennan, mulac at megreḍ s ufus : il faut faire son travail avec soin
 - akwessar d akwessar, rebbi yefka afus : la difficulté est grande et même le Bon Dieu ne m'aide pas à la surmonter
 - aḍellae imi yekkes lqay, dacu a s d-gen iffassen : si l'essentiel manque, l'accessoire ne sert à rien
 - afus ur tezmired a t-kerceḍ, suden-it : une main que tu ne peux mordre, embrasse-là
 - a rebbi fkay imassen, tefsidaḡ iffassen : oh ! Bon Dieu, donne-nous des biens et faites qu'on aide autrui
 - afus n wakli d akli sirdit ney ḡḡit : on ne peut aller contre la nature (rien ne sert de faire des efforts pour changer la nature des choses)
 - ad yekkes afus i tsebbalt : [expression employée pour marquer l'impuissance devant un fait]
 - afus deg ufus teekwemt zzayen a tifsus : avec l'union, les problèmes sont plus faciles à résoudre
 - a tagelzimt tqarḥeḍ-iyi, tenna-yas : afus ssgem i d-yekka : oh ! hache, tu me fais mal, elle lui dit: le manche vient de toi [se dit de quelqu'un qui est trahi par un proche]
 - d ifassen ibarkanen i gteṭṭen ayrum mellulen : les mains noires sont un signe de travail et par conséquent, d'un gain bien mérité
 - fken afus, wid t-yennumen iḍelli : ils m'ont laissé tomber ceux qui ont l'habitude de le faire
 - llent temsal yessebbway ufus, llant tid yessebbway lwaqt : il y a des choses qu'on règle soi-même, il y a celles que le temps règle

- menyif tiderra ufus-iw, wala tid n wul-iw : il vaut mieux garder les mauvaises choses dans sa main que dans son cœur
- nnay ay atmaten, anwa afus i yiwtan : [expression qui exprime la surprise devant des coups reçus d'une personne de qui on ne les attendait pas]
- ur zriy sani a yliy, am uleqqaf i gcar ufus : je suis comme une pierre qu'on lance d'un endroit à un autre
- win imi țarran azemzi deg ufus, ur yekkat ara : on ne met jamais une arme entre les mains d'un bon combattant mais il se la procure lui-même
- yețțensar wegđiđ deg ifassen : un oisillon glisse facilement des choses. Il faut prendre soin même de petites choses car on peut en avoir besoin
- yekkat s ifassen n wiyad : il combat avec les mains des autres
- yefka-yay imassen, yurzay ifassen : il nous a donné de la nourriture mais pas les moyens pour se la procurer

agwecrir

Rac. : GCR; [aġwəʃrir] ; pl. igwucrar ; ea. tgwucrirt ; « genou, rotule, santé »

- kkawent tgwecrarn-iw : j'ai les genoux faibles
- mi k-ğğant tgwecrar, ħseb iman-ik tæddađ : quand tes genoux te lâchent, tu ne vas pas tarder à y passer

agalul

Rac. : GL; [agalul] ; pl. igalulen; ea. ugalul ; « mollet »

- tesæa agalul : elle a un beau mollet

agwlim

Rac. : GLM ; [aġ^wlim]; pl. : igwelman; ea.: wegwlim «peau »

- yeqqur weglim-is : il a la peau rêche
- berrick weglim- is : il a le teint mat
- yečča agwlim -is : il s'est tellement démené qu'il a usé sa peau

- yezwi wugwlim-is : il a la peau fanée
- yebbwit-id seg weglim-is : il a tiré de sa peau (se dit de quelqu'un qui use jusqu'au dernier moyen pour satisfaire un besoin)
- yecrew weglim-is : sa peau s'est flétrie
- d agwlim n weyyul : il a une peau d'âne (une peau dure qui ne ressent rien)

agwerz

Rac. : GRZ; [aḡwərz] ; pl. igwerzan ; ea. ugwerz ; « talon »

- tesəa tifexsa deg gwerzan-is : elle a les talons abimés (striés)
- yedda deg gwerz-is : il lui emboîte le pas ; il le suit de près

tigzəlt

Rac. : GZL; [tiḡzəlt] ; pl. tigezlin ; ea. tegzəlt ; « rein »

- yesəa idyayen di tegzəlt-is : il a des calculs dans son rein
- yehlek tigzəlt-is : il a le rein malade

akerciw

Rac. : KRCW; [akerciw] ; pl. tikerciw; ea. tkerciw; « estomac, champignons »

- muqqar ucerciw-is : il a grand estomac [se dit de quelqu'un qui mange beaucoup]
- ikerciwən llexla eudən aksum : les champignons remplacent la viande.

ul

Rac. : L ; [ul] ; pl. : ulawen ; ea. : wul ; « cœur, affection, amour, espoir, courage, dureté, haine »

- zeddig wul-is : il a le cœur pur.
- ur yesəi ara ul : il n'a pas de cœur (il est insensible)
- yeqqur wul-is : il est insensible (il a le cœur dur)
- yemmut wul-is : il ne ressent rien (son cœur est mort)
- yufat wul-iw : mon cœur l'a pressenti

- yif ul-is, iclem-is : il vaut mieux le cœur du fruit que son épluchure
- eefsey yef ul-iw : j'ai pris sur moi
- yukr-it wul : il a maigri de chagrin
- yeṭṭara s ul-is : il refole tout dans son cœur
- yelha wul !: je veux bien ! (que demande le peuple !)
- sal ul-ik ad ak-imel : questionne ton cœur, il te dira la vérité
- ul t-tacriḥt i gella : le cœur n'est qu'un muscle
- iles dahlawen, ul d aquran : être hypocrite (il y a la bonne parole mais elle ne vient pas du cœur)
- limin n wuḥdiq deg-gul : un sage n'a pas besoin de jurer pour convaincre .
- sifer tagut yef ul : laisse passer les nuages
- tesmentagad ul-iw : tu attises mon cœur
- yayza wawal deg ul : la parole a pris racine dans le cœur
- i yeṭmeččen d ulawen : l'amitié et l'affection nourrissent plus que la nourriture
- sbaṛ a yul, terra tmara : sois patient mon cœur car tu es obligé de l'être
- rriy-as tablaṭ i wul : je me suis résigné
- ul yerḥa, tezmart tekfa : [exprime l'impuissance devant un événement]
- seḥnen wulawen i yir wal : les cœurs sont devenus insensibles aux mauvaises paroles
- ussan-ik eaddan-k a yul, wiyyak ur ten-id-ṭfekkir : cela ne sert à rien de ressasser les choses du passé
- a yul innumen lkwbab, laeqab-ik d ddwara : les bonnes choses ne durent pas éternellement
- a yul ur ṭṭayes, yella rebbi d amwanes : la patience est parfois salutaire
- ul d agellid, udem d ageddid : le cœur est le roi dans la décision
- ul-iw ifellaq, anida yedda ieewwaq : mon cœur est indécis, tellement il est plein : j'en ai plein le coeur
- tisura n wulawen d ilsawen : les clés des cœurs sont les langues
- sbaṛ a yul maday terfiḍ, ḥader a tennejliḍ : sois patient mon cœur, afin que tu ne t'égares pas

- ur teččid ur d-tebbwid a yul, ur k-zeggent tuhsifin : ta pureté et ton honnêteté mon cœur n'ont pas empêché les rancœurs de s'abattre sur toi
- yahlek wul d-yettawin, i mi gan i wawal tacciwin : la parole est tellement mal interprétée, que le cœur en est attristé
- a yul herri, teččid ayyul, teččid ikerri : il faut savoir faire la part des choses
- yessafag ifettiwjen, deg ulawen : il provoque des étincelles dans les cœurs
- ul iččur, iles yeqqur, ula ansi d kken lehħur : le cœur est plein mais la langue est dure, je ne peux pas parler
- a yul yebdan af sin, yebya aħcen, yeb a lħucin : oh mon cœur qui est partagé en deux tu veux Aħcène et tu veux Lhocine. (marque l'indécision)
- ečč a yul tennejlit, timeqbert ula iternid : il faut profiter des bienfaits de la vie
- iruh wul ad yeks lxiq, yufa lehħbab d imuđan : je cherchais auprès d'amis à être consolé, je les ai trouvés plus malheureux que moi

lħenk

Rac. : LĤNK ; [lħenk]; pl. : laħnak; ea.: lħank; «joue »

- bu lehħnak : [se dit de quelqu'un qui a de grosses joues]
- yebzeg lħank-is : il a la joue enflée
- ealqen leđnag-is : il a les joues tellement grosses qu'elles pendent

allen

Rac. : LN ; [allən] ; singulier : tiđ; ea.: (w)allen ; «yeux »

- allen-is tizerqaqin : ses yeux sont bleus
- lxezra n wallen-is tecba arsas : son regard est foudroyant comme une balle
- yesea tawla, ylint wallen-is : ses yeux se ferment de fièvre
- allen-is am eeqqa uzemmur : ses yeux sont noirs comme une olive

- ccerwey seg wayen a qablent wallen : j'ai la chair de poule quand je suis à quoi mon regard sera confronté
- medlen-as allen-is : ils lui ont fermé ses yeux
- kecmey di lħebs n wallen-is : son regard m'a emprisonné
- sers allen-ik seg genni : ne vise pas plus haut que tes capacités
- seg wayen iħruy, ġġant-iyi wallen-iw : j'ai tellement pleuré que j'ai perdu la vue
- xemsa deg wallen-im : que les cinq doigts de la main te cachent le regard pour que tu ne fasses pas de mal (superstition)
- nudan tamurt s wallen ur tt-id-rkiġen : ils ont visité le pays avec les yeux, sans y mettre les pieds
- s wallen reqmey aman, ma d ifassen gguman : l'eau paraissait bonne à mes yeux, mais le geste de boire ne suivait pas
- a mmallen uzraħaq, ul fellam ixaq : mon cœur s'ennuie de toi, oh ! toi qui a les yeux bleus
- aneskud s ulawen, maħči s allen : il faut regarder l'expression du cœur et non l'expression des yeux
- izem yessader i wallen-is, degmi yaħgez-as wawal : [se dit de quelqu'un de puissant qui baisse les yeux parce qu'il n'a rien à dire]
- lemmer tayerza s wallen, win tufiħ ad yessarwet : si le labour se faisait avec les yeux, tout le monde labourerait
- walant-aħ wallen n medden, d yir fellay ma nemyuħġa : les gens nous ont vu, et pour cela, il ne faut pas qu'on se quitte
- win yeseen allen t-yullen, ad yissent-yesked : il faut regarder avec les yeux qui vous aiment
- yeħħa-yi-d s walln-is : il m' a foudroyé avec son regard
- fyent-ed walln-is : il a les yeux qui sortent (des yeux exorbités)
- la telment walln-is leħrir : il a sommeil
- yebra i walln-is : il a baissé les yeux
- yeħħawi lewhi s wallen : il regarde les choses d'un air détaché
- yesmizlig s wallen : il cligne des yeux

iles

Rac. : LS; [iləs] ; pl. : ilsawen; ea.: (y)iles ; « langue , le savoir dire »

- iccud yiles, ula d-iniḡ : la langue est nouée, je n'ai rien à dire
- ywezziḡ yiles-is : il a la langue bien pendue
- yekkaw yiles-iw : j'ai la langue sèche
- siḥlew ils-ik at eeddiḡ : dis des propos sages et tu réussiras
- iles-is d leḥrir, ul-is d ddkir : la langue est douce comme de la soie, le cœur attire comme un aimant
- ma tetṭazal t sufuy-ed iles-is am win n weqjun : quant elle court , elle sort sa langue comme celle du chien
- ils-is igezzem am lmus : sa langue est coupante comme un couteau (il tient des propos méchants)
- ayen ihedder yiles, iṭṭwalas dges : la langue est redevable de ce qu'elle dit (il faut toujours assumer ses propos)
- argaz yetṭwaṭṭaf seg yiles, azger seg mezzuy : on domine un bœuf par l'oreille mais on mesure la personnalité d'un homme par les propos qu'il tient
- iles aḡidan, iteṭṭeḡ tasedda : avec la bonne parole, on peut surmonter les pires difficultés
- a yiles yellan d aksum, ur k-ṭṭaray d asennan : toi la langue qui est un muscle, pourquoi te transformer en une épine
- bu yiles medden akw ines : avec une parole sage on peut avoir tout le monde avec soi
- a nnegr-ik, tineggura s ixf-ik, wellah ar d a teffzeḡ d iles-ik : les conseillers ne sont pas les payeurs
- agdud mebla idles am leabd mebla iles : un peuple sans culture est comme un homme sans langue (parole)
- iles yezdey di leḥsin : la langue doit toujours tenir des propos sages
- win **isean** iles taqbilt ines : celui qui sait parler a la tribu avec lui
- ḡḡan-γ-d imezwura, ayen i s ara d-iban yiles : nos ancêtres nous ont laissé des trésors qui permettent d'en parler avec fierté

- iles-iw am ugartil, yef yiwen wudem i gečmeččay : ma langue est comme un tapis, elle s'use sur une face uniquement (je ne dois dire que les bonnes choses)
- tissura n wulawen d ilsawen : pour avoir l'affection d'une personne, il faut avoir la bonne parole
- win zwaren s iles, iwumi-yas amelles : quand on trouve quelqu'un qui parle mieux que vous, rien ne sert de tourner en rond.

imi

Rac. : M ; [imi]; pl. : imawen; ea.: yimi ; « bouche, encolure, ouverture, moquerie »

- ttaṭaf cwiṭ imi-k ! : tais-toi un peu !
- ad aṭawin medden d imi : les gens vont se moquer de nous
- imi n tqenddurt : encolure d'une robe
- imi n wuccen : unité de mesure
- imi izemman, ur tkeččmen yizen : quand on parle peu on ne récolte pas de problèmes
- imi amaefun ur d issufuy ara tament : d'une personne méchante, il ne faut pas s'attendre à une bonne parole
- qeḍran ma yezwar s imi, tament ma tegwra i wumi : une fois qu'une parole blessante est dite, rien ne sert d'en dire une bonne après (il faut peser ses paroles avant de parler)
- lukan yiwet i gurwen, tili iṭṭebwin medden d imi : s'il n'y avait qu'une seule femme qui ait accouché, les gens se moqueraient d'elle (on se moque toujours de ce qui n'est pas comme nous)
- amcic deg yimi n tuggict, leqrar-is ad iṭwaṭaf : un voleur finira tôt ou tard par être pris
- inna-yas : nteq ay amqerqur, inna-yas : iččur yimi-w d aman : on a sollicité une grenouille pour parler mais elle leur a dit qu'elle ne pouvait pas parce qu'elle avait la bouche pleine d'eau
- neṭyumu lḡerḥ s yimi : on voile une plaie avec la bonne parole
- ur d-iyellara abaxsis s imi : on n'a jamais rien sans se fatiguer

- snat n tjweylin ur ggarent deg yiwen n yimi : on ne peut pas mettre deux cuillères en même temps dans la bouche.
- yessarem leħcic deg yimi n taɣaɛ : [se dit de quelqu'un qui croit en des choses impossibles]
- imi iɣezzan lebšal yeṛraħ : quelqu'un qui a mangé de l'oignon a une mauvaise haleine

timmi

Rac. : M ; [timmi]; pl. : timmiwin; ea.: timmi; «sourcils, fard pour les sourcils»

- teyma laeyun-is s timmi : elle a fardé ses sourcils avec timmi
- a m timmi tkaħel, mulac zzin-im fiħel : oh ! toi qui as les sourcils noirs, si ce n'est pas toi je ne veux personne d'autre.
- a teħzen timmi ur neymi : le sourcil non peint (maquillé) est triste
- awal s timmi, fiħal imi : on peut transmettre un message avec un signe du sourcil sans parler
- yes tfazed a tiṭ, timmi nnigem i tella : l'œil est beau, mais le sourcil est situé plus haut (on trouve toujours plus beau que soi)

tambult

Rac. : MBL; [tambult] ; pl. timbulin; ea. : tambult ; « vessie, baudruche »

- tebzeg tambult-is dez bezɗan : il a la vessie pleine
- di leïd tṭuraren warac s tembulin: pendant l'Aïd, les enfants jouent avec des baudruches
- iben fellas teččaħ tcuf am tambult : cela se voit qu'elle boude, elle est gonflée comme une baudruche

timiṭ

Rac. : MD; [temet]; pl. : timiḍin; ea.: timiṭ ; « cordon ombilical, nombril »

- d seṭṭis i s igezman timiṭ : c'est sa grand-mère qui lui a coupé le cordon ombilical
- i caḍ-iyi timiṭ-iw : il me fait souffrir d'une façon atroce

- mi teččid a bu yimid, s waerur i yi-tizziđ : une fois que tu t'es bien régalé, tu me tournes le dos (marque l'ingratitude)
- ħemley-t am timiđ-iw : je l'aime très fort

tamgerđ

Rac. : MGR ; [tamgarđ] ; pl. : timegrad; ea.: ttemgarđ ; « cou, nuque, encolure, vie humaine, dette de sang, gorge »

- tislit n temgarđ : pomme d'Adam
- yenyā temgarđ : il a commis un meurtre
- ad yeħrez rebbi tamgerđ-ik : que Dieu te préserve la vie
- tqerħ-iyi temgarđ-iw : j'ai mal à la gorge
- bezzef meqqwar wumgarđ n tqenddurt agi : l'encolure de cette robe est trop grande

amelyiy

Rac. : MLY ; [amelkik] ; pl. : imelyay ; ea.: umelyiy ; « sommet de la tête »

- yewwet-iyi yiđij s amelyiy-iw : j'ai une insolation
- mazal teqfel tmelyiyt-is : sa fontanelle ne s'est pas encore fermée

ačamar

Rac. MR; [atřamar] ; pl. ičumar ; ea. učamar ; « grande barbe, barbiche »

- yessexlae s učamar-is: il fait peur avec sa grande barbe

tamart

Rac. : MR ; [tamart] ; pl. : timira ; ea.: tamart ; « barbe, menton, orgueil »

- išeťel-iyi tamart : il m'a rasé la barbe (il m'a eu)
- řlufan agi iban yeweer la teťťargigi tamart-is : ce bébé est difficile, řa se voit à son menton qui tremble
- a k-iħrez rebbi tamart-ik : que Dieu te garde ta virilité
- řaca tamart-ik : sauf le respect que je dois à ta barbe

- d aqelwac s tamart-is i la iyezzan tineqwlil : c'est le bouc en personne qui est en train de mordre les figuiers
- mi tugwadeɣ a teylid, ttef di tamart-ik telḥuɣ : quand tu as peur de tomber, attrape ta barbe et marche
- ay ancaw-im a tamart ! : rien de plus fâcheux ne peut arriver à la barbe que ses poils qui tombent

ammas

Rac. : MS ; [ammas]; pl. : ammassen; ea.: wammas ; « fesses, fessier »

- iqeḥ-iyi wammas-iw deg yimi : j'ai mal aux fesses à force d'être assis

tamessaɣ

Rac. : MS ; [taməssaɣ] ; pl. : timessaɣin ; ea.: tmessaɣ ; « cuisse »

- ur tɣimiɣ ara ka yekka was ar tmeṣaɣim : je ne vais pas rester toute la journée collée à toi
- ewtey-d tisseɣnit di tmessaɣ-iw, tura tesger : la pique que j'ai faite dans la cuisse me l'a ankylosée .
- a k-meččen i messaɣen nni i teḡḡaḡḡaɣ earyen : ne laisse pas tes cuisses dénudées

amayeg

Rac.: MYG; [amajəg] ; pl. imuyag ; ea. umayeg ; « mâchoire »

- yebzeg umayg-is : il a la mâchoire enflée
- iteffez yef sin imuyag : [se dit de quelqu'un qui mange beaucoup]
- isenned afus yef umayeg : [se dit de quelqu'un qui est triste et qui tient sa mâchoire avec ses deux mains]
- yeṭṭunef-k umayeg i tyita : il a donné sa mâchoire pour recevoir les coups

amezzuy

Rac. : MZ ; [aməzzox] ; pl. : imezzay, imezzuyen ; ea.: umezzuy; «oreille, ouïe »

- efk amezzuɣ : écoute
- yebbwed wawal-ik armi d amezzuɣ-iw : ta parole est parvenue jusqu'à mes oreilles
- awal umessas, ur sseseɣ timezzuɣin : aux paroles inutiles, je n'ai point d'oreilles
- atan umezzuɣ-iw : voilà mon oreille (je n'écoute pas ce que tu dis)
- ay i t-ekseɣ amezzuɣ : tu vas m'enlever mon oreille (tu ne peux rien contre moi)
- wwetey a wtul, ɣuzay ayyul, dimezzuyen-is i d-sseyliɣ : engager une action inutile
- ayen zrant wallen-ik, ini-as zriɣ, ayen slan imezzuyen-ik, ini sliɣ : ne parler que de ce que tu as entendu ou vu
- qren timezzuɣin-ik af sawen ; aedaw n yemmaɣ d uccen : ne jamais se tromper d'adversaire
- ayen ur d-nebbwid s amezzuɣ yengar s iccfawa : ce que l'oreille n'a pas assimilé, est mal mémorisé
- tɣfen-d izem deg umezzuɣ : ils ont fait 'un exploit' (se dit ironiquement)
- ujjaqen imezzuyen-is : ses oreilles bourdonnent
- wtent ar tlaet umezzuɣ : ils l'ont frappé à la base de l'oreille.
- yebbi-yas tamezzuɣt : il lui a pincé l'oreille
- kfen imezzuyen-is : il est vieux, il n'entend plus
- ad awiɣ amezzuɣ : tu n'auras rien
- asbecbec ar tmezziɣt : faire des 'messes basses'
- yebra i ymezziɣin-is : il baisse ses oreilles (signe de honte)
- ttes f sin imezzay : il dort sur ses deux oreilles
- sfed imezzuyen-ik : essuie tes oreilles
- yergel imezzuyen-is : il a bouché ses oreilles
- ay kemez amezzuɣ : il se gratte l'oreille

anyir

Rac. : NYR ; [anjir] ; pl. : inyiren; ea.: wunyir; « front, destin »

- yekres wenyir-is : elle a le front plissé (elle est en colère)
- a yanyir useksut : [se dit de quelqu'un qui a un front proéminent]
- daya i dyefka wenyir-iw : c'est là mon destin
- anyir-iw kerzent wurfen : les malheurs ont labouré mon front (mon front est devenu ridé sous l'influence des contrariétés)
- iṭij n yebrir yessibrik anyir : le soleil du mois d'avril tape sur le front

anzad

Rac. : NZD; [anzad]; pl. : anzaden ; ea.: unzad ; « cheveu »

- ufiy anzad di lqut qrib i derryi : j'ai presque vomi en trouvant un cheveu dans la nourriture
- aeni thelkeḍ, aqlak tuyaleḍ am wenzad : tu es malade ? tu es devenu aussi maigre qu'un cheveu

anzaren

Rac. : NZR; [anzarən]; singulier : tinzart; ea.: yanzaren ; « nez, honneur, fierté »

- anzaren-is am talast : il a un beau nez
- ili-k d argaz seu tinzar : sois un homme, aie un peu d'amour propre
- yezzant-iyi tanzarin-iw ad ččey rbeḥ : j'ai le nez qui me démange, je vais manger quelque chose de bon
- reglan wanzaren-iw : j'ai le nez bouché
- d bu wanzaren : il a un gros nez
- yessalay aman deg wanzaren : Il me fait passer l'eau par le nez (il est difficile)

iyil

Rac. : YL; [iɛil]; pl. : iyallen ; ea.: iyil «avant-bras, unité de mesure, force, puissance »

- aḥeffaf izeggwir deg iyil-is : le coiffeur commence par lui-même

- dleb rebbi d iyil-ik, ur tkal af yeħbiben-ik : ne compte que sur toi-même
- ieabba kullec af iyil-is : il supporte tout le fardeau lui-même
- iyil n lkeṭan : unité de mesure (un demi-mètre)
- amyaṛ yeqqim di tiyilt ala yezziz̄in itij : le vieillard se met sur la colline pour profiter du soleil
- d bu yyallen ! : il a de la force !
- iyil yeqqur, taqemmuct tesfittur : [se dit de quelqu'un qui parle beaucoup mais qui est faible physiquement]
- ma yħemmel-ik umzil, a k-d-yesselqem s iyil : si quelqu'un t'aime, il t'aime pour toi-même, sans te donner des choses
- taqbaylit tedduri iyil, ħedd ur d as-yezmir : le kabyle se protège derrière le col, personne ne peut lui faire du mal

taɣma

Rac. : YM ; [taɣma] ; pl. : tiɣmawin ; ea.: ttaɣma ; « cuisse »

- deg uħeggan i teṭṭargigi taɣma n yilef : ce sont les derniers jours de l'hiver (aħeggan) qui font trembler (de froid) le sanglier

tiɣwmert

Rac. : YMR; [tiɣ^w mɛrt̄]; pluriel : tiɣwemar ; ea.: tteɣwmart; «coude, angle, coin »

- tcemmɛr i wufus-is alarmi t-tiɣwmert : elle a dévêtu son bras jusqu'au coude
- tiɣwmert n wexxam agi teewej : l'angle de cette maison est tordu
- argaz-agi t-tiɣwmert : cet homme est un colosse

tuɣmest

Rac. : YMS ; [tuɣmest̄] ; pluriel : tuɣmas ; ea.: tuɣmas; « dent »

- taḍša n tuɣmas : le rire des dents (le rire jaune ; exprime l'hypocrisie)
- tuɣmest ! : tais-toi !
- rket tuɣmas-ik : tu as des caries dans les dents
- tebzeg tuɣmest-ik : la dent te fait enfler la joue

- ṭṣah-iyi tuymest-iw : j'ai mal aux dents
- aqjun yesseglafen aṭas, fukent-as-tuymas : à force de parler beaucoup, on devient inefficace
- ayen ẓiḍen a t-afent tuymas : ce qui est délicieux se vérifie sous la dent
- sidi ḥmad aqmamas, lli imi-k ufgent tuymas : des paroles mal placées attirent des ennuis
- ṭtunefken yirden i yir tuymas : [se dit de quelqu'un qui ne mérite pas les bienfaits qu'il possède]
- tuymest ma tsuy, aqeṛru ad issuy : quand on a mal à la dent, on a mal à la tête

iyes

Rac. : YS ; [iɣəs] ; pl. : iṣsan ; ea. : yiyes ; «os, levure, pépin »

- zur yiyes-is : il a une bonne ossature
- iyes n temtut : la levure pour galette
- yeəawed i yeysen asebbwi : il ressasse toujours la même chose
- tebbweḍ tfidi s iyes : le mal est arrivé jusqu'aux os (le mal est arrivé à la limite du supportable)
- iṭij n meṣres, yessebrak iyes : le soleil de mars fait brunir
- win iteṭṭen iṣsan ufeqqus, iṭyar uqeṛrus : celui qui mange les pépins du melon devient têtue
- a yiles yellan d aksum, acimi ara k-errey d iyes : pourquoi changer la langue qui est un muscle en un os (pourquoi être dur quand on peut être tendre)
- ineal babas n weglim, ineṭṭden yeḥ yiyes : [se dit de quelqu'un qui malgré les malheurs qui s'abattent sur lui ne ressent rien]
- leḥsan yezzuzur iṣsan : la bonne nourriture nous donne une bonne ossature
- amargu a tacriḥt yelqan, a zzeṛzuḥ a taffa n yeysan : le merle a une bonne chair mais l'étourneau ne représente qu'un tas d'os. Le merle est utile à l'homme car il peut le nourrir.

- fkiy i y yweblan awal, almi yuzzef yiyes : je m'apitoie tellement sur mon sort que j'en souffre
- igezzem yef yiyes : il coupe à ras (près de l'os)

aywesmar

Rac.: YSMR; [aywesmar] ; pl. iywesmaren ; ea. uywesmar ; « mâchoire »

- iqrh-it uywesmar-is di sshi n tuymest : la dent lui fait si mal qu'il a mal à la mâchoire
- ccuden-as aywesmar : ils lui ont passé un foulard autour de la tête et de la mâchoire (il est d'usage chez les kabyles de nouer un foulard autour de la mâchoire d'un mort afin de maintenir sa bouche fermée)

aqadum

Rac. QDM; [aqadum] ; pl. iqudem ; ea. uqadum ; « visage »

- yesea aqadum yssewhac : il a un visage qui fait peur

aqejjir

Rac.: QJR; [aqəʒʒir] ; pl. iqejjiren ; ea. uqejjir ; « pied, jambe »

- yebbezwez uqejjir-iw : j'ai le pied ankylosé
- llufan agi tlen iqejjirn-is : ce bébé a les jambes emmaillottées
- iqejjiren ukursi : les pieds de la chaise
- tucker taqejjirt : elle s'est rétractée

aqerɾu

Rac. : QR; [aqəɾɾo] ; pl. : iqwerɾa ; ea.: (u)qerɾu ; « tête, chef, extrémité, intelligence »

- iqrh-it uqerɾu-yis : il a mal à la tête
- d aqerɾu n tadtart : c'est le chef du village
- wihin d aqerɾu : celui-là est un crack
- yesea deg-qerɾu : il en a dans la tête (il est intelligent)
- iquɾ uqerɾu-yis : il est têtue
- ufiy- as aqerɾu : je lui ai trouvé la solution

-
- xdem lxir i wbarkan uqeṛṛu : [marque l'ingratitude]
 - wwet aqeṛṛu-yik ar lḥiḍ : frappe ta tête contre le mur si tu n'es pas content
 - yeylid uqeṛṛu-yiw : j'ai la migraine
 - yeṭṭawi aqeṛṛu-yis deg-genni : il est distrait (il est dans les nuages)
 - tibbura uqeṛṛu : les portes de la tête, les tempes
 - aqeṛṛu nṭtas : [se dit de quelqu'un qui a une grosse tête ou qui est têtue]
 - yethuzzu aqeṛṛu-yis fellu : il me fait la tête
 - d aqeṛṛu n wuzduz : il est têtue
 - aqeṛṛu-yis d aferḍas : sa tête est chauve
 - d azeggway uqeṛṛu : c'est un rouquin
 - aberkan uqeṛṛu sehḥeq-it ulac daewessu : il n'y a pas de mal à ne pas aider un ingrat
 - iḥfeḍ ṣḍila deg uqeṛṛu ugujil : il s'entraîne à couper les cheveux sur la tête d'un orphelin
 - win ur nhedder am nekwni a snessifeg aqeṛṛu : celui qui n'a pas les mêmes opinions que nous, on lui coupe la tête
 - lmeena-k truḥ-yi teedda nnig uqeṛṛu : ce que tu essayes de me faire comprendre ne m'intéresse pas
 - wet azrem s aqeṛu : il faut résoudre les choses difficiles en commençant par le début
 - taqqeṛrut n wexbiz : croûte du pain
 - ečč taqarrut-im : mange ta tête (taqarrut : petite tête)
 - a nnemyili i tuṣṣra, ney a nemceṭṭab iqweṛra : on est ensemble, on s'entraide sinon on est ennemi et on se fait du mal
 - aqeṛṛu-yiw ddaw tcacitiw : j'ai la tête sur les épaules : je ne fais que ce que je décide, je suis libre de tout engagement
 - win yewwet laḥ s aqeṛṛu, ad fellas yeefu : on ne se rappelle que de la faim qui monte jusqu'à la tête
 - win wumi yenta usennan deg uḍar-is, yeṭṭnadi-t deg uqeṛṛu-yis : [se dit de quelqu'un qui cherche quelque chose là où il ne faut pas]

taqesbuṭ

Rac. : QSB ; [taqəsboṭ] ; pl. : tiqsebyaḍ ; ea. : tqesbuṭ ; « cuisse, gigot »

- taqesbuṭ ikerrī : gigot de mouton
- mi ifuk was n tqesbuḍin, a d-yeggwri was n tceṭṭiḍin : une fois la fête terminée, il faut faire le ménage
- yenna wewtul i useggaḍ : ur teččid taqesbuṭ-īw, alamma ččiṭ taynek : un lapin dit à un chasseur : tu ne mangeras ma cuisse qu'une fois que j'aurai mangé la tienne. Je ne me laisserai attraper qu'une fois que je t'aurai usé (je ne me laisserai pas chasser facilement)

turēṭ

Rac. : R ; [turəts] ; pl. : turin ; ea. : turin ; « poumon »

- aṭṭaya leid n turin, a tilawin : voilà l'aide des poumons (viande), oh les femmes ! [se dit de l'aïd el adha où on égorge les moutons et où les femmes sont occupées par la préparation de la viande]
- ḥader tissit n duxxan, a thelkeḍ turin-ik : ne fume pas trop, sinon tes poumons seront malades
- yeččuṛ d enefs am turin : il est plein de souffle (d'air) comme les poumons
- tusut tesgaray turin : la toux fait mal aux poumons
- d lḥawǧ n turin, i yeseknafen tireywlīn : c'est le manque de viande (turin [poumon]) qui nous donne l'impression de manger un steak quand on mange des champignons

tassa

Rac. : S ; [tassa] ; pl. : taswin ; ea. : tasa ; « foie, amour maternel, tendresse, courage »

- yehlek tasa-s : il a le foie malade
- lqaqqaqet tasa-s : il est très sensible
- ur yesea ara tasa : il n'a pas de cœur
- t-tasa t yazīṭ : il est très sensible
- tejraḥ tasa-w fellas : je souffre pour lui

- a wi yeččan tasa-m tazagzawt : je voudrais manger ton foie tout cru (décrit un sentiment de rage)
- aman n tasa : urine
- ur taedil ara tasa t-tureṭ : les sentiments ne sont pas ressentis de la même manière
- tasa ur tetsyūnfu tasa : il n'y a pas de frontières entre les personnes liées par l'amour maternel
- earḍey ad eadley ayen urwey, d wayen ur uriwey, tugi tasa-w : j'ai essayé d'aimer ceux que j'ai enfantés et ceux que je n'ai pas enfantés de la même manière, mon cœur n'a pas accepté
- tasa tenṭeq-ed deg qelmun : l'amour maternel est toujours fort même si, parfois, les enfants font du mal à leur mère
- teṭru tasa yer tasa t-tin iqqerben yer wul : les personnes sensibles à notre chagrin sont près de notre cœur
- myejrahent tasa t-tureṭ : des parents proches se sont disputés violemment
- eddzeg tasa-w : j'ai fait taire mon cœur
- ihi teqqed tasa-k, dayen ? : ça y est, tu t'es soulagé ?
- tasa urumi : [cette expression exprime l'insensibilité, voire même la cruauté]

tiṭ

Rac. : Ṭ ; [tṭ] ; pl. : allen; ea.: tiṭ ; « yeux, trou »

- tiṭ n tseggnit : chas d'une aiguille
- tiṭ n tafuct : le globe solaire
- ḥemleyt am tiṭ-iw : je l'aime comme mes yeux
- ayen i dergen af tiṭṭ, idreg af wul : loin des yeux, loin du coeur
- qqnay tiṭ-iw s tnefxa tuyal-iyi d leada : une grimace faite par habitude est devenue un tic
- aqeccad di tiṭ-im : qu'un bâton t'aveugle pour que ton regard ne fasse pas de mal (superstition)
- degred tiṭ-im ar da : regarde par ici
- a tiṭ cfu a yaḍar jbu : rappelle-toi de ce que tu as vu pour y parvenir

- tetṭarqiqis tiṭ-iw : mon œil cligne
- tuyit s tiṭ : elle a lancé sur lui le mauvais œil
- mummu n tiṭ : la pupille de l'œil
- ula ttiṭ tesa afrag : même l'œil a ses limites dans le regard
- win yeggunin yiwet n tiṭ, mi s teqqen, yedderyel akw : celui qui n'attend qu'un seul œil, quand il devient aveugle, il n'a plus rien (quand on attend l'aide d'une seule personne, quand elle n'est plus là, on est perdu)
- tiṭ twala, tayeḍ tegguma : un œil a vu et un œil ne veut pas voir (exprime l'indécision à révéler ce qui ne le regarde pas)
- yeseada-t di tiṭ n tsegnit : il l'a malmené (il l'a passé à travers le chas d'une aiguille)
- yeččur-as tiṭ : il lui a rempli l'œil (il l'a convaincu)
- tala n tiṭ : la glande lacrymale
- tiṭ ukufi : ouverture d'accès aux provisions contenues dans un silo
- tiṭ-ik fellas : surveille-le
- tiṭ n wezger s atemmu : l'œil du beuf vers la chaumière [se dit de quelqu'un qui quoique occupé ne perd pas de vue son objectif]
- akken kan teedda tiṭ-iw : état somnolent
- tekka dgi tiṭ-iw : le sommeil m'a surpris
- tamuyli ddaw tiṭ : épier
- tiṭ ur tesei tilas : l'œil (la vue) n'a pas de frontière
- tuqna n tiṭ : clin d'œil
- di tiṭ tayeffust ara sgey amkan i win ezizen : l'être cher a sa place dans mon œil droit (l'être cher est aussi précieux que mes yeux)

ixef

Rac. : XF ; [ixəf]; pl. : ixfawen ; ea. : yixef ; « tête, mouton, vie, bout »

- seiy tlata ixfawen n lmal : j'ai trois moutons
- s yixf-ik m ur d-ruḥeḍ assa : sur ta tête, viens aujourd'hui
- a ṭṭef ixef n lxiḍ si tama nek a teṭṭaf si tama nniḍen : tiens le fil par un bout et moi je le tiens par l'autre bout.

azɣrem

Rac. : ZRM ; [azɣrəm]; pl. : izerman ; ea.: wezɣem; «intestin »

- itezzi am uzɣrem di lkanun : il tourne en rond
- nmmara n wezɣrem di lkanun : [se dit de quelqu'un de têtue qui ne répond pas à la question posée]
- ula di zərmen di teabbuɣ ɣnayen : même les intestins sont en conflit dans le ventre (se dit de proches qui rentrent en conflit)

aɛbbwuɣ

Rac. : EBD ; [aɛəb^wb^wod] ; pluriel : iɛbbwəɣ; ea.: uɛbbwuɣ; «ventre, cupidité, grossesse »

- a m uɛbbuɣ ! : gourmande !
- aɣɣan s uɛbbuɣ : elle est enceinte
- aɛbbuɣ irwen, ur iɣɣnadi f win yelluɣen : celui qui est riche ne cherche jamais après le pauvre
- izuren n lemħiba di teabbuɣ i llan : les racines d'une affection viennent du coeur
- tizimert n Hemza, taɛbbut teɣwa, tazagurt telsa : la chèvre de Hamza a le ventre bien rempli et le dos bien couvert
- aɛbbuɣ mi gerrez yeččur, aqerru, ad izger lebħur : quand le ventre est plein (rassasié), on peut faire des miracles
- teqqur tɛbbuɣ-is : il est constipé
- tsarraħ tɛbbuɣ-is : il a la diarrhée
- teɣɣazag tɛbbuɣ-is : il a des ballonnements
- kulci iħezzen, ala aɛbbuɣ, ur iħezzen, ur ixezzen : chacun peut devenir triste, il n'y a que le ventre qui n'est jamais triste et qui ne garde jamais une chose en lui
- aɛbbuɣ am tɛkkart, ma ur teččur, ur teɣɣadad : le ventre est comme un sac, s'il n'est pas rempli il ne tient pas debout
- ala azrem i gleħhun yeɣ uɛbbwuɣ : il n'y a que le serpent qui rampe sur son ventre (se dit d'un individu qui ne cherche qu'à remplir son ventre)

aerur

Rac. : ER; [aʁur]; pl. : ieruren ; ea.: weerur; «dos, bosse »

- iqereiyi waerur-iw : j'ai mal au dos
- argaz-a yesea taerurt : cet homme est bossu
- inna-yas wemqerqur : ur teffyeɣ ara tamurt-iw alamma irɣa waerur-iw : la grenouille dit : je ne sortirai pas de mon pays jusqu'à ce qu'on me brûle le dos [la légende raconte que pour débroussailler, on a mis le feu dans un champ mais une grenouille qui protégeait ses petits a préféré avoir le dos brûlé que de les abandonner]
- ajgu n waerur : la colonne vertébrale
- aearus ur yezmir i ymanis, yezzuɣur ajeɣwɫal af aerur-is : l'escargot est incapable de se prendre en charge, en plus il traîne sa coquille [se dit de quelqu'un qui entreprend des actions qu'il ne peut maîtriser]
- am win yulin taslent s waerur : comme quelqu'un qui escalade un arbre avec le dos [se dit de quelqu'un qui entreprend des choses inutiles (défoncer une porte ouverte)]
- ula wi kemzen aerur -is : il n'y a personne qui se gratte le dos [se dit de l'individu en général, qui s'occupe des choses qui ne le regardent pas]
- yekna weerur-is : elle a le dos courbé

TABLES DES TERMES ÉTUDIÉS

ORDRE ALPHABÉTIQUE DES RACINES

CB	acebbub	« cheveux, crête »	124
CLYM	cclayem	« moustaches, dignité, force »	124
CNFR	acenfir	« lèvres, bords latéraux »	124
CR	iccer	« ongle, morceau, pointe »	125
D	aḍaḍ	« doigt »	125
ḌHN	aḍiḥan	«rate »	126
DKL	idikel	« paume de la main, creux de la main, contenu »	126
DKM	tadakwumt	« paume de la main, creux de la main, contenu »	126
DM	udem	« visage, face, piston »	126
DR	aḍar	«pied, jambe »	127
FD	afud	« genou, courage, santé »	130
FDN	tifdent	« orteil »	130
FS	afus	« main, manche, poignée, aide »	130
GCR	agwecrir	« genou, rotule, santé »	132
GL	agalul	« mollet »	132
GLM	agwlim	«peau »	132
GRZ	agwerz	« talon »	133
GZL	tigzelt	« rein »	133
KRCW	akerciw	« estomac, champignons »	133
L	ul	« cœur, affection, amour, espoir, courage, dureté, haine»	133
LḤNK	lḥenk	«joue »	135
LN	allen	«yeux »	135
LS	iles	« langue , le savoir dire »	137
M	imi	« bouche, encolure, ouverture, moquerie »	138
M	timmi	«sourcils, fard pour les sourcils»	139
MBL	tambult	« vessie, baudruche »	139
MḌ	timiḍ	« cordon ombilical, nombril »	139

MGR	tamgerṭ	« cou, nuque, encolure, vie humaine, dette de sang, gorge »	140
MLY	amelyiy	« sommet de la tête »	140
MR	ačamar	« grande barbe, barbiche »	140
MR	tamart	« barbe, menton, orgueil »	140
MS	ammas	« fesses, fessier »	141
MS	tamessaṭ	« cuisse »	141
MYG	amayeg	« mâchoire »	141
MZ	amezzuṭ	«oreille, ouïe »	142
NYR	anyir	« front, destin »	143
NZD	anzad	« cheveu »	143
NZR	anzaren	« nez, honneur, fierté »	143
YL	iṭil	«avant-bras, unité de mesure, force, puissance »	143
YM	taṣma	« cuisse »	144
YMR	tiṣwmert	«coude, angle, coin »	144
YMS	tuṣmest	« dent »	144
YS	iṣes	«os, levure, pépin »	145
YSMR	aṣwesmar	« mâchoire »	146
QDM	aṣadum	« visage »	146
QJR	aṣejjir	« pied, jambe »	146
QR	aṣerṣu	« tête, chef, extrémité, intelligence »	146
QSB	taṣesbuṭ	« cuisse, gigot »	148
R	tureṭ	« poumon »	148
S	tassa	« foie, amour maternel, tendresse, courage »	148
T	tiṭ	« yeux, trou »	149
XF	ixef	« tête, mouton, vie, bout »	150
ZRM	aṣrem	«intestin »	151
EBD	aebbwuṭ	«ventre, cupidité, grossesse »	151
ER	aerur	«dos, bosse »	152

ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MOTS¹

CB	acebbub	« cheveux, crête »	124
CNFR	acenfir	« lèvres, bords latéraux »	124
MR	ačamar	« grande barbe, barbiche »	140
D	ađađ	« doigt »	125
DR	ađar	« pied, jambe »	128
ĐHN	ađihan	« rate »	126
FD	afud	« genou, courage, santé »	130
FS	afus	« main, manche, poignée, aide »	130
GL	agalul	« mollet »	132
GCR	agwecrir	« genou, rotule, santé »	132
GRZ	agwerz	« talon »	133
GLM	agwlim	« peau »	132
KRCW	akerciw	« estomac, champignons »	133
LN	allen	« yeux »	135
MYG	amayeg	« mâchoire »	141
MLY	amelyiy	« sommet de la tête »	140
MZ	amezzuy	« oreille, ouïe »	142
MS	ammas	« fesses, fessier »	141
NYR	anyir	« front, destin »	143
NZD	anzad	« cheveu »	143
NZR	anzaren	« nez, honneur, fierté »	143
YSMR	aɣwesmar	« mâchoire »	146
QDM	aqadum	« visage »	146
QJR	aqejjir	« pied, jambe »	146
QR	aqerru	« tête, chef, extrémité, intelligence »	146
ZRM	azrem	« intestin »	151
EBĐ	aebbwuđ	« ventre, cupidité, grossesse »	151
ER	aerur	« dos, bosse »	152
CLYM	cclayem	« moustaches, dignité, force »	124
CR	iccer	« ongle, morceau, pointe »	125

¹ Selon l'ordre des lettres recommandé à l'issue de l'atelier « *Aménagement linguistique de la langue berbère* », Paris, Inalco, Centre de Recherche Berbère, 1998, p. 10 ; http://www.inalco.fr/crb/docs_pdf/amenage1998.pdf

DKL	idikel	« paume de la main, creux de la main, contenu »	126
LS	iles	« langue , le savoir dire »	137
M	imi	« bouche, encolure, ouverture, moquerie »	138
YS	iyes	«os, levure, pépin »	145
YL	iyl	«avant-bras, unité de mesure, force, puissance »	143
XF	ixef	« tête, mouton, vie, bout »	150
LḤNK	ḷhenk	«joue »	135
DKM	tadakwumt	« paume de la main, creux de la main, contenu »	126
MR	tamart	« barbe, menton, orgueil »	140
MBL	tambult	« vessie, baudruche »	139
MS	tamessaṭ	« cuisse »	141
MGR	tamgerṭ	« cou, nuque, encolure, vie humaine, dette de sang, gorge »	140
YM	taṣma	« cuisse »	144
QSB	taqesbuṭ	« cuisse, gigot »	148
S	tassa	« foie, amour maternel, tendresse, courage »	148
FDN	tifdent	« orteil »	130
GZL	tigzelt	« rein »	133
MḌ	timiṭ	« cordon ombilical, nombril »	139
M	timmi	«sourcils, fard pour les sourcils»	139
YMR	tiywmert	«coude, angle, coin »	144
Ṭ	tiṭ	« yeux, trou »	149
YMS	tuymest	« dent »	144
R	tureṭ	« poumon »	148
DM	udem	« visage, face, piston »	126
L	ul	« cœur, affection, amour, espoir, courage, dureté, haine»	133